

V M 4) Louis-DENIS-XAVIER WURTH.

Né le 22. 11. (ou 12) 1825, le cadet des enfants de Phil.-Christophe épousa le 19. 11. 1849 Jeanne-Victoire FENDIUS (1829-1885), jeune fille qui, un an auparavant, avait dû paraître avec tout un groupe de personnes devant le juge d'instruction P. Liger pour être interrogée sur les paroles professées par certains prêtres en chaire et touchant l'éloignement du vicaire apostolique J.-TH. Laurent. (96) Victoire Fendius était la fille de Louis-Pierre Fendius, juge de paix et, depuis 1824, propriétaire de l'ancien Claissen Haus ou Hôtel de Berlin, 11, rue de la Porte-Neuve, et qui portait alors l'appellation d'Hôtel de Cologne.

L.-P. Fendius, né le 28. 6. 1792, était issu d'une famille qui avait tenu auberge dans la maison du coin des rues Philippe et Marie-Thérèse, à l'emplacement de l'actuel «American Building.» (97) Il était docteur en droit depuis le 1. 8. 1818; mais comme il avait embrassé la cause de la révolution en 1830 et qu'il s'était fait nommer juge de paix «extra muros» avec résidence à Hollerich, à Hesperange et à Bettembourg (98) tout en se faisant élire membre du Congrès, il dut attendre assez longtemps avant de recevoir une réponse favorable à sa soumission faite au Roi le 15. 11. 1831. (99) Ce n'est qu'en 1835 qu'il fut réadmis à plaider. (100) Il fut de nouveau juge de paix lorsque, en 1843, lors de la réorganisation des communes, il fut élu membre du Conseil communal de Luxembourg. (101)

En 1854 il faillit être nommé échevin, mais il refusa d'accepter cette charge. Sur l'état nominatif des membres du Conseil communal depuis l'élection du 5. 12. 1857 Fendius figure sous le titre d'avocat. (102) C'est qu'il avait dû se défaire des fonctions de juge de paix.

Si, de nos jours, ce cumul de magistrat et de marchand de soupe semble étrange, il ne l'était pas trop dans la première moitié du 19^{me} siècle, mais tout de même assez pour indigner le chancelier P. de Blochausen qui, dans une lettre adressée en 1846 au gouverneur de Lafontaine, remarque «que c'est au scandale des étrangers que le juge Fendius présidait journellement la table d'hôte en distribuant à ses convives à la fois la justice, la soupe et les mystifications.» (103) Fendius se démit de ses fonctions officielles à la suite de la loi concernant le cumul (18. 1. 1850) qui interdisait aux magistrats l'exercice d'une profession, même par personne interposée (l'hôtel était nominalement exploité par Madame Fendius (104). En août 1856 le confort de l'Hôtel de Cologne ne devait pas être de première classe à en juger d'après un voyageur, il est vrai plus pittoresque que digne de confiance, qui prétend s'y être fait «une assez pauvre idée des auberges du lieu.» (105)

Parmi les amis des époux Fendius on compte M.-L. Schrobilgen (v. fasc. I), qui les mentionne à différentes reprises dans sa correspondance.

À la mort de son beau-père, survenue le 7. 12. 1861, Louis-Denis-Xavier Wurth était maître d'hôtel. Il était aussi entrepreneur de transports. (106).